

MANIFESTATION ■ 500 à 600 personnes dans Moulins, hier, contre le « plan d'austérité » du gouvernement

« Toujours les mêmes qui trinquent ! »

Avec sa « politique d'austérité », le gouvernement ne va pas chercher l'argent là où il est, estiment les 500 à 600 manifestants qui ont défilé dans Moulins.

Antoine Delacou

« Injuste », « inéquitable », « inefficace », « inepte », « incohérent », « ridicule », « dangereux ».

Dans le cortège des salariés du public et du privé qui défilent dans les rues de Moulins, accompagnés par un gros bataillon de retraités (*), une nuée de qualificatifs rageurs et peu amènes déferle sur le « plan de rigueur » du gouvernement. Mais le sentiment général des manifestants se résume en une phrase : « Ce sont toujours les mêmes qui payent, qui trinquent, y'en a marre ! »

« Pas touche aux riches »

À savoir « les classes moyennes et les plus défavorisées », s'énervent un ouvrier de Bosch : « Les riches, eux, personne n'y touche. Au contraire, on leur fait des cadeaux fiscaux ».

« Cadeaux aux plus favorisés », donc, mais aussi, plus globalement, « légitimation » du capitalisme, stigmatisent les organisations syndicales : « Les milliards injectés pour sauver les banques et les grands groupes industriels l'ont été au détriment des intérêts des travailleurs ».



CORTÈGE. Cinq à six cents manifestants, du public et du privé, accompagnés par des retraités, ont défilé, hier après-midi, dans les rues de Moulins contre le plan d'austérité du gouvernement. PHOTO : PHILIPPE BIGARD

Pour Armand, routier dans une société moulinoise de transport, le monde se divise en deux : « D'un côté, le petit peuple qui trime et que le système écrabouille. De l'autre, les financiers et les grands dirigeants qui s'en mettent plein les poches sur notre dos, grâce aux largesses ou à la faiblesse de ceux qui nous gouvernent ».

Banderole de la CGT à la main, Samson exige une « meilleure répartition de l'ar-

gent ». Pour ce retraité de la Poste, pas de doute : « Nous sommes assis sur des richesses considérables. Qu'on ne vienne pas me dire le contraire, quand on voit les sommes considérables qui circulent ».

Les syndicats ont fait leurs calculs : « 210 milliards d'euros de dividendes versés en 2010 pour les entreprises non financières. 36 milliards d'euros de dividendes en 2009 et 40 milliards d'euros en 2010 aux actionnaires du CAC 40. Avec une annonce de 10 % de bénéfices en hausse pour le premier semestre 2011 ».

Alors, Françoise, une infirmière du centre hospitalier de Moulins-Yzeure, explique qu'elle « refuse en bloc » la politique de « démantèlement » du service public : « Au nom de la dette, soit disant pour faire des économies, le gouvernement a instauré la révision générale des politiques publiques (RGPP) qui se

caractérise par le non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux. Mais de l'argent, il pourrait très bien en trouver ailleurs, s'il réformait la fiscalité ».

À ce titre, les syndicats se prononcent, entre autres, pour « la taxation des mouvements spéculatifs des capitaux et l'éradication des paradis fiscaux. Oui, des moyens, il y en a. Et des solutions, nous en avons ».

(*) Manifestation à l'appel de l'intersyndicale CGT, FSU, Unsa et Sud.

➔ À VOTRE AVIS

Pourquoi considérez-vous que le plan d'austérité du gouvernement est injuste ?



PATRICE

Employé municipal

On tape toujours sur les mêmes. Les salariés, les retraités : les petits salaires ! Eux, on ne fait rien pour revaloriser leur pouvoir d'achat, on les laisse s'étrangler. Tandis que les autres, les industriels, les financiers, les patrons du CAC 40, on les engraisse.



BRUNO

Demandeur d'emploi

Les riches continuent à s'en mettre plein les poches. En plus, le gouvernement leur fait des cadeaux fiscaux. Les pauvres, les bas salaires, les classes moyennes, eux, ont leur demande de faire encore plus d'efforts. Cette injustice sociale me révolte.



DOMINIQUE

pré-retraîtée de la fonction publique

Mes trois filles sont au chômage. Elles ne trouvent pas de travail en rapport avec leurs qualifications. Pourtant, elles sont diplômées. Que fait le gouvernement pour soutenir l'emploi, pour aider les jeunes ? Rien qui soit efficace, en tout cas. Au contraire, il enfonce les plus fragiles.



CORINNE

Agent SNCF

Il y a de l'argent dans notre pays. Mais on ne va pas le chercher là où il est. On préfère démanteler une grande entreprise comme la SNCF : suppressions d'emplois, de trains, d'horaires et réorganisation incohérente qui génère beaucoup de problèmes. C'est navrant.



JOËL

Technicien d'atelier

On donne aux riches et aux grosses entreprises : allègements d'impôts, de taxes. Les autres, on les laisse avec leurs problèmes. Moi, je peine à boucler mes fins de mois. Et pourtant, je ne suis pas parmi les plus défavorisés. On est dans une situation sociale injuste.

Moulins